

Témoignages

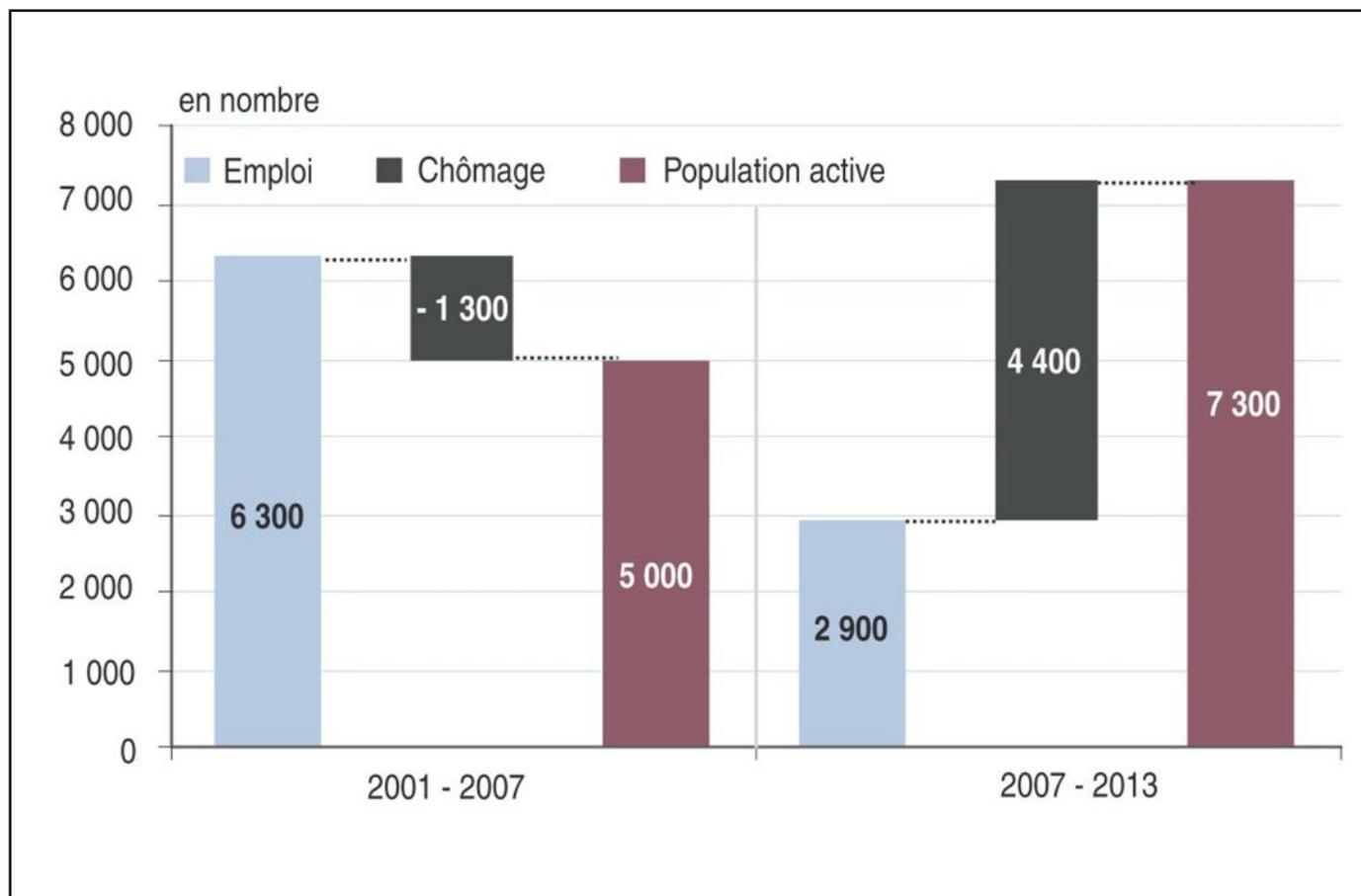
JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18253 - 71ÈME ANNÉE

L'économie n'arrive pas à créer suffisamment d'emplois pour faire face à la croissance démographique

4400 chômeurs supplémentaires tous les ans

Dimanche lors du meeting de l'Union des Forces de Progrès à Sainte Suzanne, il a été souligné la nécessité de mettre en place une autre politique pour une Réunion nouvelle. Cette analyse est confirmée par l'étude de l'INSEE sur l'évolution du chômage à La Réunion depuis 2001, publiée hier. La fin des grands travaux publics entraîne la suppression d'emplois dans de nombreux secteurs d'activités. Le rythme de création d'emplois reste aujourd'hui insuffisant pour faire reculer le chômage. Les jeunes sont les plus touchés, avec un taux de chômage supérieur à 50% depuis des années.



Depuis 2007, les créations d'emploi se sont effondrées alors que la population active a augmenté de plus en plus vite. D'où un déficit de 4400 emplois tous les ans.

L'INSEE a publié hier une étude sur l'évolution de population active. Elle fait ressortir que le rythme de création d'emplois est insuffisant (+ 2 900 emplois par an entre 2007 et 2013) et ne permet d'absorber l'augmentation de la population active et de faire reculer le chômage. Entre 2007 et 2013, 7 300 actifs supplémentaires se présentent en moyenne chaque année sur le marché du travail.

Le retournement de conjoncture en 2008 et la récession en 2009 marquent une aggravation et sont suivis d'une période de croissance plus modérée (voire négative). La casse des grands chantiers par Didier Robert à la Région n'a pas permis de rétablir l'emploi.

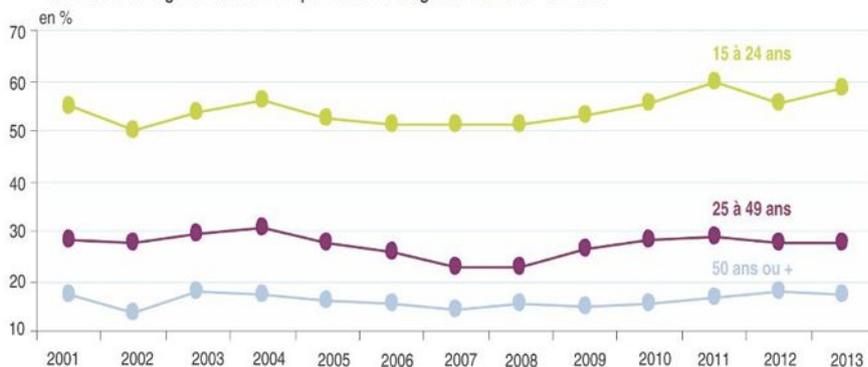
La fin des grands travaux publics entraîne la suppression d'emplois dans de nombreux secteurs d'activités

L'INSEE souligne dans son rapport que « la courbe de l'emploi s'inverse dès 2008. La région perd alors 4 200 salariés alors que l'économie réunionnaise continue d'afficher une croissance économique positive (+ 3,0 % en volume). Ces destructions d'emplois se concentrent principalement dans le secteur des autres services, qui concerne notamment les associations (- 1 900 emplois) et l'administration publique et l'enseignement (- 3 000). Ces fortes baisses s'expliquent par la suppression d'un grand nombre de contrats aidés (32 000 contrats en vigueur en 2001 contre 18 600 en 2008). En 2008, le secteur de la construction commence également à perdre des emplois (- 2,6 %, soit - 500 emplois), suite aux difficultés que rencontre la filière (fin des grands travaux publics...). La Réunion bascule dans la récession en 2009, avec un PIB en recul de 2,7 % et la suppression de 1 400 emplois salariés. Les effectifs de la construction sont directement touchés (3 600 emplois supprimés, soit 19,0 % des emplois du secteur sur un an), entraînant l'industrie manufacturière, dont certaines activités sont liées au BTP.

Le rythme de création d'emplois insuffisant pour faire reculer le chômage

7 Les jeunes sont les plus pénalisés

Taux de chômage à La Réunion par tranche d'âges entre 2001 et 2013



Source : Insee, enquêtes Emploi annuelles 2001-2013.

Depuis la crise de 2008, le rythme de création d'emplois est insuffisant pour faire reculer le chômage ». Les jeunes sont les plus pénalisés par le chômage à La Réunion.

Immenses défis à relever

C'est pour cette raison, comme l'a souligné Paul Vergès lors du meeting de Sainte Suzanne que « ce scrutin dans 70 jours sera le plus important depuis 70 ans » en raison des immenses défis à relever dans

les années à venir.

Avec 7 300 personnes actives supplémentaires par an, le nombre de chômeurs augmente mécaniquement de 4 400 par an. La pression qu'exerce la hausse de la population active sur le marché du travail s'intensifie par rapport après 2008, alors que la conjoncture économique est beaucoup moins favorable.

Sanjiv Dinama

Taux d'activité et migrations accélèrent la hausse

«Le retournement de conjoncture n'explique donc pas à lui seul la hausse récente du chômage. En effet, la pression qu'exerce la hausse de la population active s'intensifie. Trois facteurs y contribuent. Un premier est le renouvellement et le vieillissement de la population. Il entraîne une augmentation naturelle de la population en âge de travailler à La Réunion qui est estimée à 1 800 actifs supplémentaires par an entre 2007 et 2013 et qui contribue à un quart de l'augmentation de la population active sur l'île soit beaucoup moins qu'entre 2001 et 2007 (+ 3 900 personnes par an). Un deuxième facteur accroît la population active de l'île : les migrations, qui contribuent à 14 % de la hausse de la population active, étant estimées à + 1 000 actifs par an entre 2007 et 2013. Ce flux est trois fois plus important que sur la période précédente.

La hausse des taux d'activité s'accélère et explique 60 % de l'augmentation du nombre d'actifs

Le dernier facteur, prépondérant, est la hausse du taux d'activité des Réunionnais. Entre 2007 et 2013, elle contribue à accroître la population active de 4 500 personnes par an (60 % de l'augmentation). La hausse de l'activité s'accélère chez les femmes alors qu'elles étaient historiquement peu présentes sur le marché du travail. Entre 2001 et 2007, leur taux d'activité oscillait autour de 50 %, soit à un niveau faible en comparaison de la France métropolitaine (64 %). À partir de 2008, le taux d'activité des Réunionnaises augmente fortement pour atteindre 56 % en 2013.»

Édito

L'union pour 20 ans

L'INSEE a publié hier une étude sur l'évolution de la population active à La Réunion. Elle rappelle qu'entre 2001 et 2007, l'économie réunionnaise arrivait à créer plus d'emplois que le nombre de personnes arrivant dans la population active. Cela permettait de faire reculer légèrement le chômage, de 1.300 personnes par an en moyenne. Mais à partir de 2008, le rythme des créations s'est fortement ralenti alors que la population active a augmenté plus vite qu'auparavant. L'étude cite les principaux facteurs de cette hausse : augmentation du taux d'activité, accroissement naturel de la population active et migrations. Cela entraîne une hausse mécanique du chômage de 4.200 personnes par an.

Le contexte de cette étude, c'est un nombre très important de demandeurs d'emploi. À La Réunion, il est aujourd'hui de plus de 178.000. Entre 2001 et 2007, l'économie réunionnaise était suffisamment dynamique pour faire reculer le chômage. Mais malgré tout, avec un solde positif de 1.300, il faudrait plus d'un siècle pour résorber totalement le niveau de chômage actuel. Cela donne une idée de l'ampleur de la tâche pour retourner la situation.

Or, les plus grandes menaces sont encore devant. C'est l'incertitude sur l'avenir de la canne à sucre, et sur toute la production à cause de

l'application à La Réunion des règles de la mondialisation ultra-libérale : la concurrence libre et non faussée.

Les données de l'INSEE montrent que pour arriver au plein emploi, il faudra réussir à créer bien plus de 10.000 emplois par an pendant longtemps. Avec le cadre actuel, La Réunion n'a jamais réussi une telle performance.

De nombreuses années seront donc nécessaires pour espérer redresser la situation, à partir d'un plan stratégique en rupture avec tout ce qui s'est fait jusqu'à présent. C'est une des raisons qui explique pourquoi le PCR et le Progrès ont choisi de lancer leur union sur 20 ans. Il faudra en effet une génération pour résoudre la crise qui touche La Réunion, et en premier lieu le chômage.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

La lutte contre les causes et les effets du réchauffement climatique

La politique de Paul Vergès citée en exemple, avec ses plantations d'arbres et ses pistes cyclables

Ce lundi 28 septembre dans l'après-midi, plusieurs dizaines de responsables et autres militants du Parti Communiste Réunionnais de diverses Sections se sont retrouvés au parc boisé Laurent Vergès du Port, en face de la cascade, pour saluer l'œuvre accomplie par Paul Vergès durant plusieurs décennies en tant qu'élu pour lutter contre le réchauffement climatique. Et bien des exemples concrets ont été cités à ce sujet.



La végétalisation du Port, à partir des années 70, a été l'œuvre de toute une population, a rappelé Ary Yée Chong Tchi Kan. (photo A.D.)

Cette rencontre, animée par Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, co-secrétaire général du PCR, a été organisée la veille de la désignation de "l'arbre de l'année 2015", où le pied de banyan du rond-point de la Glacière au Port, planté dans le cadre de la politique paysagère menée par l'ancien maire, fait partie des favoris.

Mais cette initiative a aussi été prise à deux mois de la conférence mondiale des Nations Unies à Paris sur les mesures à prendre face aux causes du réchauffement climatique, afin d'annoncer que des actions seront organisées par le PCR à ce sujet. Notamment pour rappeler les actions menées par Paul Vergès et les solutions qu'il a préconisées

au niveau de La Réunion et du monde entier.

Baisse de la température de 2 degrés

Parmi ces actions menées par l'ancien maire du Port et président de la Région Réunion, ont été citées par plusieurs co-acteurs — comme Raymond Lauret et Jean-Yves Langenier — les plantations de plus d'un million d'arbres dans la cité maritime et le long de la route des Tamarins. Ces arbres ont notamment eu pour effet de baisser la température de 2 degrés au Port et

de transformer cette ancienne «ville de galets et de bidonvilles» en une «ville verte» et au top niveau en termes de logements sociaux, avec un taux record au niveau international de 37 mètres carrés d'espace vert et planté par habitant hors-forêt.

Plusieurs personnes sont intervenues pour exprimer les multiples avantages de cette œuvre exemplaire accomplie par Paul Vergès en termes de plantations d'arbres à La Réunion. Et toujours au sujet de la lutte contre les causes du réchauffement climatique, a été citée également la politique menée par Paul Vergès pour les déplacements à vélo au Port, avec de nombreuses pistes cyclables en ville et autour de la ville, le circuit vélo pédagogique à l'entrée du stade Lambrakis ainsi que le lancement de la voie vélo régionale avant 2010 dans plusieurs régions du pays.

Bientôt la COP21

Voilà quelques pistes de réflexions — parmi bien d'autres — à mettre en œuvre à la COP 21 de Paris du 30 novembre au 11 décembre, en suivant l'exemple de la politique menée pendant des décennies par Paul Vergès. Sinon ce serait un échec qui conduirait à une catastrophe, selon le président de la République.

Correspondant



Sur la Plaine des Galets, il y a près de 40 ans, des enfants plantaient le Port d'aujourd'hui... (photo A.D.)



"Le Port ville verte" : ce fut le grand défi de Paul Vergès et des Portoïsiens, a expliqué Jean-Yves Langenier. (photo A.D.)

L'ancien Premier ministre en visite à La Réunion

Michel Rocard a rencontré Paul Vergès

Les 22, 23 et 24 septembre dernier, Michel Rocard a animé trois conférences à La Réunion. L'ancien Premier ministre est ambassadeur de France pour les négociations internationales sur les Pôles. Pendant ces trois rendez-vous, il est venu exposer et débattre sur les thèmes de la transition énergétique, de l'économie bleue et de l'impact de la mondialisation à La Réunion. Michel Rocard voulait également saisir l'opportunité de ce cycle de conférences à La Réunion pour rencontrer Paul Vergès. Le rendez-vous a eu lieu vendredi dernier à Saint-Denis. Le sénateur a présenté une analyse de la situation. L'échange qui a suivi a permis d'enrichir le débat.



« Les écologistes s'opposent à ce projet pharaonique »

EELV : « La Réunion : stop à la route du littoral »

Europe Écologie les Verts a publié hier un communiqué dans lequel il demande de stopper la gabegie. « Les écologistes s'opposent à ce projet pharaonique », rappelle EELV. Cette position n'est pas celle des listes Bello et Robert, qui sont soutenues par certains écologistes pour ces élections régionales. Voici le communiqué d'Europe Écologie les Verts.

« EELV appelle à faire toute la lumière sur les soupçons de corruption et de favoritisme dans l'attribution des appels d'offres concernant la nouvelle route du littoral à la Réunion.

Les écologistes s'opposent à ce projet pharaonique véritable non-sens écologique et économique : aux multiples atteintes à l'environnement et à la biodiversité s'ajoute un coût -certainement encore sous-évalué- de 1,6 milliards, soit une gabegie financière de 130 millions d'euros par kilomètres.

Ces nouveaux soupçons viennent renforcer l'absurdité évidente de ce projet entrepris au service des industries de l'automobile et du BTP, et au détriment des citoyens réunionnais et de la vie sur l'île (transports en commun..)

EELV continuera sans relâche de se



battre contre les grands projets inutiles et imposés, de La Réunion à Notre-Dame-des-Landes, de Sivens à Roybon. L'aménagement du territoire ne saurait se faire au détriment

de l'environnement et de la démocratie.

Julien Bayou et Sandrine Rousseau, porte-parole nationaux »

Georges Gauvin la trouv bann ransègnman dsi l'internet

Sandrine Ngalula Lufungula : Inzénière i sort kongo la invant in voitir ibrid, l'éstrésité-l'idrozène

Mi pans zot i koné bann voitir ibrid l'ésans-l'éstrésité, sansa gazoil-L'éstrésité, mé la pa sir zot i koné in voitir ibrid miks lidrojène-l'éstrésité. La pa pars l'idrojène lé rar – ni pé anparlé si zot i vé – pars sa na plin sa dan la natir. Dann l'o par ébzant ! Dolo sé H₂O : lo H sé l'idrozène donk zot i konpran sa lé pa rar ditou dann la natir, mé bann motèr i marsh avèk l'idrojène sa lé ankòr in pé rar zordi poitan sa sé in n'afèr valab. Mé mi ardi sak moin la di an-o la, nou va anparl de sa in n'ot foi. Pa dann kalann grèk mé bien avan sa !

Kisa i lé Sandrine ?

Madam-la lé né dann Kongo (RDC) é èl i travay dann l'Amérik : inzénièr èl lé koni péi èl i travay pou son bann z'invansyon. Plis étonan lé inn ké lé z'ot.

L'az disèt-an, èl i viv dann l'afrik. Ala k'èl i trap in maladi grav. Lé oblijé fé aèl in l'opérasyon mé dann l'opital na poin l'éstrésité. I fo an avoir in group éléktrojène pou fé le l'opérasyon. El lé rant la vi épi la mor kan l'éstrésité i ariv. Bann médsin i nya-bou sov aèl. Pou èl l'arivé léstrésité sé konm in grann shans d'ot pèrsone la pa konète épi lé mor.



Foto AfroConceptNews

El i pran in gran désizyon

L'èr-la èl i konpran l'éstrésité sa in n'afèr inportan pou la vi in takon demoun é èl i désid fé kékshoz pou shanj la situation. El I désid fé gran zétid pou trap son bi : l'ané 2005, èl I gingn son lisans dann lo jéni éléktrik dann in l'univèrsité amérikenè. Son l'ènèrji pou èl aprann I fé romark aèl an bien dann l'univèrsité Tolédo : sa I pèrmète aèl gingn plizyèr bours pou étidyé. Dann son dernier ané pou pass son lisans, èl I invant in sistem solèr k'i fonksyone avèk in pano ; Bann journal i komans a anparl d'èl.

Ala k'èl I mète o poin in kantité system solèr é k'èl i gingn travay dann in gran l'antopriz l'éstrésité.

In l'oto ki polyé pa é k'i larg dolo pir konm sèl déshé

Ala k'èl i rokomans son z'étid é k'èl i prépar in métriz avèk in profèsèr bien koni, lo doktèr Stuart. Avèk lo bann konsèy gran profèsèr-la, èl i rann in loto éléktrik ibrid : el i bransh lo sistèm dsi in pil i fonksyone avèk l'idrojène. Voitir-la i polyé pa é son sèl réstan sé dolo pir. La pil èl i ansèrv i manyé lo gaz idrojène épi l'èr pou produi lo kouran éléktrik. Avèk lo kouran èl i ansèrv in motèr éléktrik pou fé tourn la rou déyèr. Mé son travay la pankor fini : konm èl i romark le loto i fonksyone avèk l'idrojène, èl i désid fé in éstasyon pou produi l'idrojène : lo prinsip lé simp.i fo fé l'éléktrolyz donk dékonpoz le lo dann dé gaz, l'idrojène épi l'oksijène.... Si ni vé rézime la késtyon : lo madam injényèr i travaye dsi in l'oto éléktrik, èl i mète in ponp a idrojène dann lo sirkui.L'èr épi l'idrojène i donn kouran pou fé tourn in motèr éléktrik épi fé tourn la rou. Aprés avèk lo l'ènèrji solèr, èl i nyabou produi l'idrojène, é konm moin la di tanto-la lo sèl déshé sé d'lo pur. Pa d'rojé d'gaz karbonik, ditou. Lo sèl kouran èl i ansèrv sé léstrésité solèr.arzout

èk sa le loto i fé pa dézord kan i roul

Dann l'Amérik son mérite lé rokoni

Lo bann roshèrch Sandrine i fé sé larzan piblik : sète lo départman amérikin pou l'ènèrzi, épi lo départman pou lo dévlopman dann l'OHIO. Dann son bann roshèrch, èl la nyabou fé in plan pou mète l'éstrésité dann tout bann vilaz son péi. Astèr èl lé injényèr vi k'èl la nyabou pass in tèt pou la sèrtifikasyon konm injényèr. El la fine ète félicité par lo sénatèr l'OHIO, épi lo gouvèrnèr dann lo mèm androi ; el lé maryé dann l'androi èl i viv épi èl i travay. El na dé zanfàn é èl i kontinyé fé son bann roshèrch. El i pé sèrv modèl nout zènès é amontr anou la pa la kapasité i mank nout bann jenn. In jenn madam é in madam l'afrik la nyabou fé sak èlla fé. Pètète la volonté politik i anmank dann bann péi l'afrik konm isi shé nou.

Otè

Lo san i koz !

Rotyin byin la dat la, sanm pou mwinn Lo 27 séptanm 2015 i pé èt un gran zour pou nou. Avan yèr sint sizann dann nout rèinyon initèr mwinn la santi konm inn ti lèr nouvo, inn ti lèr sin. Ou va di “Rant moun rézonab, té falé in zour rotrouv a nou”. Natirèlman nou té i dwa fè nout rotrouvay dann lintéré nout péi. Byin sir néna in diférans rant nou, si ni rokoné pa, ni ramas mantèr èk domoun. Byin sir nou té in pé fashé-fashé, Ki pé di lo kontrèr ? Byin sir ni dwa rann kont nout bann kamarad.

Pou otan ni dwa èt fashé èk la famyi tout la vi ? Konm néna la di laba sint sizann, dovan bann défi i atann a nou, nou na pwin lo shwa, na pi pou maymayé, na pi lo tan pou pèrd. La di osi, nout linyon sé pa in linyon zis pou lokazyon, zis pou zéléksyon. Dovan 2000 pésonn, nou la di ni fash pi, nout linyon sé pou vint an. Sépousa mi di lo 27 séptanm 2015 i pé èt in gran dat pou nou. Mwin la santi osi konm si néna bokou réspé rantronou.

Koman Paul té aplodi dimansh ? La arpal lo rol nout parti dann listwar la Rényon, la paz nout bann dirizan la ékri. Ni koné, néna i vé aras la paz mé aras la paz i sifi pa vik sé nou ki ékri lo liv, pou pi parl dé nou fo fé disparèt lo liv. Dopi dimansh 27, néna la desid ékri in bout lo liv èk nou. Ni éskli pa pésonn, vidaman ni komans par réini nout famyi, aprésa nout zami, aprésa lé zot. Lé pli fasil komans par la famyi, bann vié gramoun i di “Lo san i koz”

Justin

« **Dann oui, la poin batay !** »-Kozman pou la rout

Moin té i koné in l'ansien. Zordi li l'a fine pas l'ot koté. Kan ou téi domann ali in n'afèr té rar li di aou in non sèk. Limèm téi di : »Kan mi di non, sé non. Kan mi di oui sa i vé dir pétète, é kan mi réponn pétète, mark in kroi dsi – li té i di plito mark bézé. Donk pou lo provèrb zot i konpran si la réponn aou oui, la pa oui. Sé in oui diplomatik, in manyèr d'réponn k'i angaj pa la pèrsone. Si èl i di aou oui, sé pou pa malkontant aou, pou pa mète aou an kolèr. Lé vré dann oui na poinnn batay mé la pa pou sa ou i gingn satisfaksyon avèk li. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! zot va oir ké, rant-rant, ni opé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.